

Le repos rouille

Pour bien jouer avec les pigeons, il ne suffit pas de mélanger des flacons et des poudres, comme certains semblent le croire. Cela signifie des soins parfaits tout au long de l'année, et c'est souvent là que le bât blesse. C'est "un jeu" de 1+1+1+1+1 où l'entraînement et la nutrition jouent un rôle crucial. Des masses de pigeons restent enfermés pendant l'hiver. Au pigeonnier ou dans des volières. Parfois parce que c'est impossible autrement, à cause des rapaces, mais souvent aussi parce que c'est plus facile pour l'amateur. Mais comme je disais déjà plus haut, facile et bon ne vont pas de pair. En hiver, on pose la base de la réussite de la saison prochaine. Des pigeons qui restent enfermés constamment en hiver entameront toujours la saison avec une condition de base moindre. Cela ne signifie pas qu'on ne pourra pas faire de beaux prix. Ce qui sera plus difficile, ce sera de faire voler les pigeons toute la saison au top, et c'est cela que nous voulons obtenir n'est-ce pas?

La science et le sport d'élite

Le choix de l'accompagnement scientifique s'avère de plus en plus indiqué. Les dernières prestations au top qui ont été obtenues avec une nourriture meilleure ne relèvent vraiment pas du hasard. C'est le résultat d'un accompagnement justifié scientifiquement. Cela ne commence ni ne finit jamais. Cela continue simplement. Ce qui était bon hier, aujourd'hui parfois excellent, sera peut-être totalement dépassé demain. Le problème est qu'on ne fait pas de recherches à ce sujet. Ce n'est pas justifié économiquement parce que pas "rentable", et dans beaucoup de cas cela signifie la fin de l'histoire. Il n'y a pas de miracles et pour chaque sportif il importe de comprendre ce qu'il fait, quand et pourquoi. Il importe de savoir ce qu'il fait exactement. Ce n'est pas une garantie de réussite, mais souvent cela facilite le travail, améliore le résultat.

Santé et condition

En mangeant mieux, on résiste un peu mieux aux maladies et on reste en meilleure condition. C'est déjà un meilleur départ que de devoir commencer par perdre du poids. Actuellement, aucun sportif ne peut se permettre, en dehors de la saison de compétition, de ne pas surveiller sa nourriture. Une petite frite ou une petite pinte ne peuvent pas faire de tort, mais les hamburgers et les pizzas à répétition ne lui réussiraient pas du tout. Seulement entretenir sa condition, vivre sainement et veiller à ne pas se laisser dépasser par les concurrents ne vous fera pas gagner. Cela ne vous donnera pas d'avantage vis-à-vis des autres concurrents, surtout s'ils font la même chose.

Il y a encore une marge dans le sport colombofile

Il y a quelques années, ce n'était pas encore une habitude de déplacer les pigeons pendant la semaine. Ceux qui le faisaient déjà en tiraient un grand avantage. Actuellement, ils sont nombreux les amateurs qui vont emmener leurs athlètes, même plusieurs fois par semaine. Ce n'est donc plus vraiment un avantage par rapport aux autres. Quoi et de quelle façon donne donc matière à discussion comme tout ce qu'on fait ou qu'on ne fait pas, il faut maîtriser tout le "système". Les emmener souvent et loin quand les pigeons ne sont pas en condition pour cela, c'est peine perdue. Pour les pigeons qui sont en excellente condition, cela peut encore être un apport au niveau de leur système d'orientation, mais là aussi cela ne sert à rien d'exagérer. L'on peut emmener les pigeons un peu plus loin et un peu plus souvent, s'ils sont en bonne condition. L'entraînement est de toute évidence mieux que de les laisser au pigeonnier. Mais les oiseaux doivent être de qualité aussi, que ce soit clair. On ne peut pas faire un as-pigeon avec un poulet. Mais les bons voiliers ne seront pas rentables non plus s'ils ne sont pas préparés d'après un schéma d'entraînement sévèrement respecté, dans un système aussi scrupuleusement établi.

Les soins journaliers

Moyennement un pigeon reste 22 heures sur 24 au pigeonnier. Cela vire à la catastrophe si le pigeonnier n'est pas sain. En hiver c'est moins grave, parce qu'ils ne font rien d'autre que de rester immobiles, parce qu'il fait plus frais qu'en été, et parce que l'air frais peut contenir plus d'oxygène. Les situations ne deviennent problématiques qu'en été si l'aération de votre pigeonnier n'est pas en ordre. Là c'est déjà trop tard bien sûr.

Pour ce qui concerne la nourriture que reçoivent vos pigeons tous les jours, vous rendez-vous compte quel impact pourrait avoir une nourriture médiocre sur vos pigeons? Là se pose la question: c'est quoi, une bonne nourriture? Ce n'est pas la plus chère par définition, celle à bon marché par contre n'est pas nécessairement mauvaise.

Qu'est-ce qui détermine que la nourriture est bonne?

Comme fabricant, on peut choisir des deux. On fait une nourriture "commerciale" qui se positionne bien sur le marché et qui est bonne pour les pigeons. Là on ne peut pas faire de compromis. Pour faire un mélange bon marché, on ajoute beaucoup de maïs et beaucoup de pois et de blé. La question est, si les pigeons se porteront bien avec tout cela? Bien sûr que le maïs, les pois et le blé sont bons pour les pigeons, mais qu'est-ce que cela vous apporte en tant qu'amateur, et quel est par exemple l'avantage que retire le pigeon de 30% ou plus de maïs dans le mélange? Trop c'est trop.

Les reproducteurs ne mangent pas ça, et s'ils le mangeaient quand même, cela ne leur apporterait rien du tout. Ils auront mangé, mais cela se limite à ça. Ils en sortiront bien ce qui leur convient, mais le reste se retrouve par terre. Les animaux parents en font du gras, cela correspond un peu aux frites, hamburgers et pizzas pour les humains... Sans aucune valeur, du moins pour des sportifs de pointe, et vous en tant qu'amateur, vous pouvez vous amuser à tout ramasser avec les